Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
1er DRAGONS **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence :	Transcripteur : **Martial LOPEZ** **D**ate **Février 2009**

Ancestramil

1er RÉGIMENT DE DRAGONS

HISTORIQUE

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE DE 1914 A 1919

****

COMPOSITION DU REGIMENT AU DEPART DE LUÇON EN 1914

ÉTAT-MAJOR

EMÉ de MARCIEU,	**Colonel Commandant le Régiment.**
NIVIÈRE,	**Chef d'Escadrons.**
De GUINEBAULD,	**Chef d'Escadrons.**
MIGNOT,	**Capitaine Adjoint.**
JANIN,	**Vétérinaire.**
FRIZAC,	**Médecin-major.**
BOUBÉE	**Médecin Aide-major.**
PLANTAZ,	**Lieutenant Officier-payeur.**
ROSSIGNOL,	**Lieutenant d'Approvisionnement.**
CURSAN,	**Vétérinaire.**

1ER ESCADRON

PASTOUREL,	**Capitaine Commandant.**
De MARANCOUR,	**Lieutenant.**
MÉRAT,	**Lieutenant.**
De BRÉCEY,	**Lieutenant-mitrailleur.**
De VAUX de FOLETIER,	**Lieutenant.**

2EME ESCADRON

SURTOUT,	**Capitaine Commandant.**
De BOISGELIN,	**Lieutenant.**
SAUNIER,	**Lieutenant.**
DOMET de MONT,	**Lieutenant**
KALY,	**Lieutenant.**

3EME ESCADRON

BOSSUT	**Capitaine Commandant.**
De VAULCHIER,	**Lieutenant.**
De GRIFFOLLET,	**Lieutenant.**
BARUTEAU,	**Lieutenant.**
BAYOL,	**Lieutenant.**

4EME ESCADRON

ANDRÉ,	**Capitaine Commandant.**
De KERGORLAY,	**Lieutenant.**
ROULLET,	**Lieutenant.**

Ancestramil

HOUDRILLE, **Lieutenant.**
RENOUARD, **Lieutenant.**
****

HISTORIQUE du 1er DRAGONS
1914 – 1919

C'est à LUÇON que le 1er Régiment de Dragons tenait garnison lorsqu'arriva le 1er Août 1914 l'ordre de mobilisation.
La sonnerie de la « générale » fut accueillie par un cri d'enthousiasme sorti des poitrines de tous nos Soldats qui brûlaient du désir impatient de courir à la frontière s'opposer à la ruée de l'ennemi.
A la tête du 1er Dragons se trouvait le Colonel **MARCIEU,** grand, mince, élancé, plein d'allant, il était vraiment le type de l'entraîneur d'hommes, héritier de toutes les grandes Traditions de la Chevalerie Française.
Le Régiment faisait partie de la 9ème Brigade de Dragons (**Général De SAILLY**), avec le 3ème Dragons de NANTES, et de la 9ème Division de Cavalerie commandée par le **Général De l'ESPÉE.**
Le 3 Août le Régiment embarque enfin et les quatre convois de chemins de fer arrivent le 5 à MUSSEY près de BAR-le-DUC.
Le Régiment se rassemble en cantonnement à RUMONT.
Dès le 7 Septembre il va à la rencontre de l'ennemi.
Il chemine droit au Nord, longe les lisières Est de l'ARGONNE, puis La MEUSE.
Le 10 Août il est près de LONGUYON et reçoit le baptême du feu.
L'Escadron du Capitaine **BOSSUT**, parti ce jour-là en reconnaissance, signale la présence dans la région de VILLETTE-MARVILLE d'une Division de Cavalerie ennemie.
Les Allemands tiennent le bois de MARVILLE.
La 9ème Division l'attaque.
Les mitrailleuses du 1er Dragons ouvrent le feu sur une fraction ennemie qui recule en désordre vers COLMEY.
Mais un peu plus tard l'ennemi réapparaît en force et progresse.
C'est alors que par deux charges successives le Lieutenant **De MARANCOUR**, fonçant sur les Fantassins allemands à la tête de son Peloton, arrête leur avance et permet à la 16ème Brigade de Dragons de rompre le combat et de rejoindre le gros de la Division. **(1)**
Ce même jour, en poursuivant une patrouille ennemie qu'il avait bousculée, le Sous-lieutenant **BAYOL** tombe mortellement frappé.

C'est le premier tué du Régiment (2).

Dès maintenant le Régiment est au contact de l'ennemi qu'il maintient étroitement.
Toutes les opérations de cette période sont les préliminaires de la bataille de VIRTON.
Le 12 Août des reconnaissances sont poussées au Nord et le 13, l'Escadron **ANDRÉ,** part en découverte sur CARIGNAN et NEUFCHÂTEAU.
Le 15, c'est l'Escadron **PASTOUREL** sur l'Abbaye d'ORVAL (BELGIQUE) où il livre un sérieux combat.
Le 16, on pique plus au Nord, couvrant, l'avance de notre Infanterie.
Le 17, l'Escadron **SARTOUT** reconnaît VIRTON et ETHE ; l'Escadron **PASTOUREL**, toujours en découverte, à au PIN un engagement avec des Cyclistes ennemis ; le **Sous-**lieutenant **De VAUX** est blessé grièvement, le Maréchal des Logis **GUILLOIS** est tué.

VIRTON
15-23 Août

Le 18, près de JAMOIQUES, combat d'Artillerie.
Le 20, la Division se porte sur NEUFCHÂTEAU.
Le Régiment fait l'avant-garde : NEUFCHÂTEAU est libre, mais les deux villages immédiatement à l'Est sont solidement tenus par l'ennemi.
La 9ème Division attaque ; elle fait déployer une Brigade d'Infanterie adverse.
(1) Voir cit. 1.
(2) Voir cit. 51.
La situation est critique ; il faut se dégager ; l'Escadron **PASTOUREL**, en faisant un vigoureux combat à pied au pont du chemin de fer d'HAMPRÉ, permet à la Brigade et à ses Chefs de se replier sur NEUFCHÂTEAU.
Le 21**,** la Division qui là veille au soir s'était rassemblée sur la SEMOY vers FLORENYILLE, repart et se porte rapidement malgré la distance au Nord de PALISEUL, puis le 22 à HOUDREMONT où elle travaille avec le 9ème Corps d'Armée.
Hélas c'est fini d'avancer et de combattre en dehors des frontières de FRANCE.
Les batailles de VIRTON-CHARLEROI livrées avec, de notre part, une grande infériorité numérique, ne nous permettent pas de garder notre sol intact.
Il va falloir l'abandonner tout en se retournant pour mordre l'ennemi jusqu'au jour de l'offensive victorieuse.
C'est l'ordre, on l'exécute avec une foi et une confiance absolues dans le Chef qui règle les destinées de la FRANCE.
Le 23, le 1er Dragons repasse la frontière au Nord-ouest de SEDAN et se porte sur MARNÉCOURT.
Le 25, il fait un crochet de 30 kilomètres au Nord-ouest de ROCROY qu'il défend avec un Détachement Belge.

LA RETRAITE

Le 27 il est redescendu à 20 kilomètres au Sud de MÉZIÈRES sur La VENCE après un combat à SAINTMARCEL près de CHARLEVILLE.
Le 28 il tient les passages de La MEUSE entre. MÉZIÈRES et DONCHERY puis se retrouve à la tombée de la nuit près de NOUVIAN-PORCIEN à plus de 30 kilomètres au Sud-ouest.
Le 29, le Régiment couvre la retraite sur RETHEL
Le 30 il empêche l'ennemi de déboucher de CHÂTEAU-PORCIEN et THAISY et de passer L'AISNE.
Le 31 Août il se porte vers REIMS.
Le 1er Septembre il reconnaît la région NEUFCHATEL-sur-AISNE, PROVISEUX, puis la retraite continue.
Le 2, la SUIPPE est atteinte à ORAINVILLE. Le 3, la VESLE à BEAUMONT.
Le 4, La MARNE à CHALONS, et le COOLE à COOLUS.
Après un combat d'arrière-garde dans la région de MOURMELON (camp de CHÂLONS) **(1).**
Cette région de la CHAMPAGNE est couverte de bois de sapins de petite taille ; l'ennemi cherchait à filtrer à la faveur de ces bois, et à atteindre notre Infanterie pour l'empêcher de retraiter en bon ordre.

(1) Voir cit. 105.

Archives Tranchi

C'était de la part des Cavaliers de la 9ème Division un travail de tous les instants que de s'opposer à ces tentatives, Nulle part la vigilance de nos Dragons ne fut trompée.
Le 4 Septembre, les mitrailleuses du 1er Dragons, arrêtent la progression de l'ennemi dans le bois de Cheniers, non sans pertes pour nous.
Le 5, le Régiment se LROVE à SOMMESOUS.
Le 6, il couvre le flanc droit de la Division en marche sûr MAILLY.
Le Sous-lieutenant **MERAT** fait un prisonnier d'une patrouille ennemie **(2).**

La MARNE

Le 7, il s'agit d'attendre l'arrivée de notre Infanterie. Le Régiment défend au combat à pied la voie ferrée au Sud de SOMMESOUS jusqu'à l'arrivée de la Division d'Infanterie **JOPPÉ.**
Mais cette Division n'est pas suffisante pour contenir l'ennemi ; nos Cavaliers la secourent et défendent aussi les crêtes au Nord de MAILLY pendant toute la journée du 8.
Mais le 9, la Division **JOPPÉ** abandonne MAILLY à 2 heures du matin et retraite dans la direction d'ARCIS.
Alors le Régiment occupe seul MAILLY-le-GRAND et le défend malgré une grêle de balles et d'obus ; sous ce feu violent il organise défensivement les lisières du village qu'il tient coûte que coûte, sans aucun secours **(3).**
(3) Voir pour toute cette période les cit. de 1 à 10.
A 15 heures, il lui faut hélas lâcher MAILLY où tant d'énergie a été dépensée, car l'ordre de la D. C. est de se porter sur ALLIBAUDIÈRES à plus de 20 kilomètres au Sud.
Mais à 17 heures, en arrivant à GRANVILLE, arrêt brusque.
Les Officiers sont demandés au galop au « Colonel ».
Et quelques instants après les Cavaliers les voient revenir avec une physionomie transformée : il n'y a plus trace sur leur visage des douloureuses fatigues de ces journées d'angoisse.
L'anxiété fait place à la joie et c'est d'une voix vibrante qu'ils lisent à leurs hommes l'ordre du Général en Chef prescrivant l'offensive générale.
Et immédiatement l'ardeur des premiers jours est retrouvée
Le Régiment fait demi-tour et atteint à la tombée de la nuit l'ARBRE de la JUSTICE à 3 kilomètres au Sud de MAILLY.
Mais il faut s'arrêter.
Les confusions sont nombreuses.
Le 10, au petit jour, il repart, à l'avant-garde ; et tout de suite il recueille les avantages de sa défense héroïque de MAILLY, car l'ennemi inquiet la à peine occupé.
Le Régiment le traverse en piquant droit au Nord cette fois.
Mais il est bientôt rappelé car la D. C. a changé de direction.
A 16 heures 30 c'est encore au 1er Dragons qu'est confiée la mission de se porter au Nord de SOMMESOUS qu'il faut tourner par l'Est.
Une heure et demie plus tard la grande route nationale PARIS-VITRY était atteinte à hauteur de SOMMESOUS.
Malgré le danger de cette situation, le Régiment s'était glissé entre deux colonnes ennemies, à travers les bois.
A la nuit tombante le Colonel suit une patrouille qu'il lance sur SOMMESOUS fortement occupée par les Allemands.
Mais In situation du Régiment au Nord-est de SOMMESOUS est intenable.
Tout ce terrain est bombardé violemment par l'Artillerie allemande et même par la nôtre **(1).**
D'un peu partout partent des rafales de mitrailleuses.

---

(2) Voir cit. 10.
(1) Voir cit. 91 et 84.

Sur l'ordre du Général **De SAILLY** le Régiment regagne MAILLY à travers bois, la nuit, en utilisant un cheminement difficile.
Le 11, la marche en avant est reprise.
Le 12, on repasse La MARNE à SAINT-GERMAIN et nos Dragons atteignent SOMME-VESLE d'où ils délogent les Allemands.
La progression dans cette journée a été de plus de 25 kilomètres en ligne droite.
Le 13, la poursuite continue. SUIPPES est sérieusement occupé.
La D. C. donne l'ordre d'attaque.
L'Escadron **SARTOUT** à pied enlève la voie ferrée entre SOMME-SUIPPE et SOMME-TOMBE, puis le reste du Régiment se portant rapidement au galop sous une grêle de balles au Nord de SOMME-SUIPPES détermine la retraite de l'ennemi de SOMME-SUIPPE et même de SUIPPE.
Mais l'ennemi tient toutes les hauteurs au-Nord de SUIPPE.
Il est impossible de déboucher de ce village que notre Infanterie vient clans la soirée occuper solidement. C'est à elle maintenant qu'est la parole.
Le 14, la Division traverse le camp de CHALONS.
Dans ses parages elle reste en expectative jusqu'au 18. Le front dans cette région semble se fixer.
L'Armée allemande s'est terrée dans ses Tranchées ; une guerre d'un nouveau genre est à entreprendre.
Jusqu'au 8 octobre le Régiment stationne au Sud et dans la forêt de REIMS où il assure un service de police.

L'YSER

Puis avec la 9ème Division il se porte vers COMPIÈGNE, où il arrive le 13 Octobre.
Il en repart le 20, après avoir reçu quelques chevaux frais et se dirige droit au Nord. Cinq jours après il traverse la Frontière Belge entre STEENVOORDE et POPERINGHE.
Pour atteindre le nouvel objectif : CALAIS, où de grosses forces allemandes arrivent sans discontinuer.
Le marmitage intense des 240 est employé pour faire reculer les Troupes que nous amenons hâtivement.
Les Anglais ne sont pas encore prêts ; nous n'avons pour ainsi dire plus d'Infanterie disponible ; nous jetons en ligne des braves Territoriaux.
C'est alors que nos Cavaliers suppléèrent brillamment l'Infanterie.
Le 31 Octobre, la Brigade **De SAILLY** reçoit à la tombée de la nuit l'ordre de tenir les abords du canal d'YPRES vers HOLLEBECKE entre les Troupes Françaises (80ème R. I. T.) et l'Armée Britannique
(Hindous).
Le village, le parc et le château d'HOLLEBECKE sont fortement tenus par les Allemands.
La Brigade s'installe à peine et creuse des Tranchées, que l'ennemi déclenche une attaque d'une violence extrême.
Ses Troupes d'assaut bousculent les Hindous mal habitués au feu, se précipitent en masse compacte droit devant eux, font fléchir les Troupes Françaises à notre gauche.
La Brigade se trouve ainsi tournée à droite et à gauche. Devant elle le feu nourri qu'elle à ouvert sur les Allemands les arrêtent net.
Le 1er Dragons fait un à droite et par ses feux parvient à empêcher les Allemands s'accentuer leur progression.
Dans cette attaque allemande les pertes ont été nombreuses à la Brigade.

Ancestram

Le Général **De SAILLY** ne dût la vie qu'à sa présence d'esprit et au dévouement de ses Officiers d'État-major.
Il avait installé son poste de commandement à la ferme EIKHOF à la jonction des Troupes Anglaises et de ses Cavaliers.
Les Allemands ayant bousculé les Troupes Hindoues en pleine nuit, firent irruption dans la ferme.
Pendant que deux Officiers s'arc-boutaient contre la porte qu'essayaient de défoncer les Fantassins allemands, le Général, blessé presque à bout portant par des coups de feu tirés par la fenêtre, put, aidé d'un Officier, ramasser les documents et longeant les murs de la ferme regagner ses Cavaliers.

Ses deux compagnons trouvèrent là une mort glorieuse.
Ce sont : le Capitaine **POLO** et le Lieutenant **BRIOIS (1).**

HOLLEBECKE
1er Novembre

Le 1er Dragons n'avait pas bronché sous la poussée allemande. Le 1er Novembre la bataille continue dans les mêmes conditions.
Le sous-lieutenant **De LANNEAU** est tué au milieu de ses hommes ; beaucoup sont blessés.
Le soir, des Anglais viennent remplacer le 1er Dragons.
Mais la Division repart plus au Nord et dès le 5 le Régiment occupe les Tranchées de STEENSTRALE ; il est relevé le 7 par le 19èmee Bataillon de Chasseurs à Pied au moment d'une violente attaque allemande qu'il aide à arrêter.

YPRES

Le 10, le Régiment réoccupe des Tranchées sur la rive Est du canal de L'YSER, cette fois entre BOESINGUE et YPRES.
Il y reste jusqu'au 17 sous un bombardement violent, repoussant plusieurs attaques allemandes.
C'est là que le 16 le Régiment eut à déplorer la mort du Capitaine **SARTOUT** qui s'était dépensé sans compter avec tant de bravoure depuis le début de la campagne **(2).**
Le 1er Dragons reste dans la région jusqu'au 4 Décembre, date à laquelle il est envoyé pour se « refaire » près de SAINT-POL (Pas-de-Calais).
Cependant c'est lace à l'ennemi que le 1er Janvier 1915 trouve la plupart de nos Dragons.
Les Tranchées de la FOSSE-CALONNE furent tenues par eux du 31 Décembre 1914 au 9 Janvier, date à laquelle ils allèrent retrouver leurs chevaux laissés près de SAINT-POL.
****

1915

La Division se dirigeait à la fin de Janvier sur COMPIÈGNE.
Là, le 11 Février, le Général **JOFFRE** passa en revue la 9ème Division de Cavalerie et décora de sa main de la Légion d'Honneur les Capitaines **BOSSUT, PASTOUREL,** le Lieutenant **De BRECEY** et de nombreux braves.

---

(1) Voir cit. du Sous-lieutenant **De COUBERLIN** N°32 Bis.
(2) Voir cit. de 18 à 19.

LES BOIS DES LOGES

De Février à Mai le 1er Dragons tient les Tranchées du bois des LOGES, vers BEUVRAIGNES, entre ROYE et LASSIGNY, en se relevant tous les vingt jours par Demi-régiment **(3).**

Le 8 Mai, la Division part pour l'ARTOIS où l'offensive a donné des résultats pouvant faire espérer son emploi à cheval.

L'ALSACE

Puis elle embarque pour l'ALSACE : le 1er Dragons occupe dans cette région les Tranchées de BURNHAUPT.
A la fin d'Août nouvel embarquement.
L'offensive de CHAMPAGNE se prépare.
Elle est déclenchée le 25 Septembre et débute par un magnifique succès : certains éléments du Corps de Cavalerie dont fait partie la 9ème Division sont engagera cheval.

CHAMPAGNE
25 Septembre

Mais la trouée n'est pas encore faite.
Nos Dragons reprennent les Tranchées en CHAMPAGNE, participant aux combats du Trou BRICOT où ils firent preuve d'un courage dont témoignent des citations **(1).**

Forêt de PAROY

A la fin d'Octobre, la Division se porte dans la région de LUNÉVILLE pour tenir un secteur de Tranchée. Le Régiment occupe les lisières de la forêt de PAROY.
Les positions sont intégralement maintenues pendant tout l'hiver et jusqu'au mois de Mai 1916 **(2).**
A cette époque survient la dissolution de la 9ème Division de Cavalerie.
Le 1er Dragons est affecté au 39ème Corps d'Année, alors à CHAMPIGNEULLES.
L'Escadron **BOSSUT** est détaché à une Division d'Infanterie dans le secteur de CUSTINES ; l'Escadron **KERGORLAY** à la seconde Division du Corps d'Armée dans le secteur d'EINVILLE.

La SEILLE

En Août et Septembre le Régiment est regroupe et occupe les Tranchées a la frontière, tenant les villages d'ARMANCOURT et de LAUFROICOURT.
Un violent coup de main tenté sur ce secteur par les Allemands peu après l'arrivée en ligne de nos Dragons échoue complètement.
Brusquement, le 28 Septembre, arrive l'avis de la dislocation du 1er Régiment de Dragons.
Le Régiment travaillera désormais scindé en deux Groupes affectés à des Divisions d'Infanterie.
(3) Voir cit. 104.
****

Ancestramil

1er GROUPE

Lieutenant-colonel DEVISMES

COMPOSITION

État-major du Groupe

DEVISMES, Louis-Victor-André, Lieutenant-colonel.
ROSSIGNOL, Adolphe-Joseph-René, Lieutenant.
FRIZAC, Ernest-Fernand, Médecin Chef de service.

1ER ESCADRON

MASSENET-ROYER de MARANCOUR, Jacques-Raphaël, Capitaine Commandant.
SAUNIER, Marie-Octave-Paul, Lieutenant.
PELTIER-DOISY, Louis-Joseph-Édouard, Lieutenant.
GOIMCT, Jaen-Adrien-Antonniti, Sous-lieutenant.
SCHMIDT, Marcel, Sous-lieutenant.

2EME ESCADRON

De KERGORLAY, Raymond-Bernard-Adrien-Marie, Capitaine Commandant.
De BRÉCEY, Robert-Louis-Jules, Lieutenant,
De ROBIEN, Mathieu-Wilfred:Paul-Anne, Lieutenant.
FONDI de NIORT, Henri-MARCIEU, Lieutenant.
SAVARY de BEAUREGARD, Henri, Sous-lieutenant.
(1) Voir cit. de 121 à 132.
(2) Voir cit. de 132 à 142.
****

Octobre 1916

Le Groupe s'embarque le 2 Octobre à MARON (MEURTHE-et-MOSELLE) pour NANÇOIS-TRONVILLE, près de Bar-le-Duc ; puis il se dirige dans la région de VERDUN.

VERDUN

Novembre

Au 1er Novembre, la 37ème Division d'Infanterie monte en ligne et emploie 9 Officiers, 8 Sous-officiers, 16 Brigadiers et 105 de nos Dragons à ses services de liaison. Cette Division occupe la zone en avant du fort de DOUAUMONT.
C'est donc sous un marmitage intense que nos Cavaliers eurent à assurer jusqu'au 24 Novembre ce service capital de la transmission par coureurs.
A détacher le motif de citation à l'Ordre de la 37ème D. I. du Cavalier **TIROT** du 2ème Escadron :
« S'est offert spontanément pour assurer une liaison très éloignée dans un terrain particulièrement dangereux.
A ramené un blessé au poste de secours en le portant tout le trajet sous un violent bombardement qui l'a renversé plusieurs fois. »

Ancestrami

Pendant cette période les pertes sont de un tué et de dix-neuf blessés dont le Lieutenant **SAUNIER** cité à l'Ordre de la 37ème D. I. **(1).**

(1) Voir cit. 53.

VERDUN
Décembre

Mais dès le 7 Décembre**,** la Division remonte en ligne pour participer à l'attaque qui doit nous rendre les lignes de VERDUN telles qu'elles étaient avant la ruée allemande du début de 1916.
Cent trente-deux Dragons sont enlevés par camions-automobiles et transportés au Nord de la citadelle.
L'attaque a lieu le 16.
La division fait ce jour-là plus de **1200 prisonniers** et dépasse ses objectifs : HARDAUCOURT, le bois des
CAURIÈRES et l'ouvrage de BEZONVAUX.
Toutes les liaisons entre la Division, les Brigades, l'Artillerie, les Régiments et les Bataillons en ligne sont assurées par les Cavaliers pendant la bataille entière **(2).**
Le 17 Décembre la bataille continue.
Le Sous-lieutenant **SCHMIDT** opère une reconnaissance très hardie en avant de nos lignes et ses renseignements permettent de préciser les nouveaux emplacements ennemis **(3).**
La 37ème Division est relevée le 18 Décembre.
Les pertes du Groupe ont été pendant ces quelques jours de deux tués et quatre blessés.
Les Escadrons se regroupent à FOUCAUCOURT, puis se dirigent près de VASSY, le 26 Décembre, au cantonnement de BAYARD (HAUTE-MARNE) ; le Général **GARNIER-DUPLESSIS** vient lui-même exprimer à ses Dragons toute sa reconnaissance et sa satisfaction pour les services rendus à sa glorieuse
Division pendant les dernières opérations devant VERDUN.
Trente-deux citations furent obtenues par le Groupe dans cette période de combats **(4).**
Le lieutenant-colonel **DEVISMES** apprenait à la fin du mois sa nomination au commandement du 25ème
Dragons et son remplacement à la tête du Groupe par le commandant **De LA BOULAYE.**
****

1917

Le mois de Janvier se passe à l'aire de l'instruction du camp de MAILLY.
Du 15 Février au 15 Mars le Groupe tient les Tranchées près du fort de la POMPELLE.

L'AISNE
Avril

Après une courte période d'instruction près de VILLE-en-TARDENOIS, la Division marche vers L'AISNE pour prendre part à l'attaque du 16 Avril.
Jusqu'au 21, les Cavaliers assurent le service de liaison par coureurs, à pied ou montés, dans la région du fort de BRIMONT.

Ancestramil

(2) Voir cit. de 156 à 195.
(3) Voir cit. 58.
(4) Voir cit 53 à 93 et 170 à 195.

LA LORRAINE
Mai-Août.

Le 30, embarquement pour CHARMES (Meurthe-Et-Moselle).
Le Groupe est au service de la Division qui tient le secteur d'EINVILLE où les mitrailleuses du 1er Dragons turent utilement employées.
Au mois, d'Août la Division quitte cette partie de la LORRAINE.

VERDUN
Octobre-Novembre

Elle occupe en Octobre et Novembre des positions devant VERDUN se servant toujours de ses Cavaliers comme coureurs.
Le 11 Novembre, le 2ème Escadron est cité à l'Ordre de la 37ème D. I.:
« Du 3 Octobre au 5 Novembre 1917, dans un secteur très agité, sous le commandement du Capitaine **De KERGORLAY**, *a rempli sa mission de liaison à pied avec un superbe entrain, une régularité parfaite, une bravoure et un dévouement à toute épreuve. Avait déjà rempli aussi brillamment cette mission pénible et périlleuse dans le secteur de DOUAUMONT en Novembre 1916 et aux attaques de Décembre 1916 et Avril 1917. »*

Le 22 Novembre nous retrouvons les coureurs des Escadrons encore sur la brèche dans le même secteur de VERDUN, vers BRAS.
Ils assurent toujours le même service à la nouvelle attaque du 25 Novembre où la Division arriva jusqu'à SAMOGNEUX.
Le mois de Décembre se passe en étapes ; le Groupe se dirige sur Bar-sur-Aube, puis sur le camp de DARNAY, près d'ÉPINAL.

LORRAINE
Janvier-Février 1918

A la fin de Janvier la Division emploie ses Cavaliers dans le secteur de CUSTINES.

Le 26 Février le Groupe est cité à l'Ordre de la Division N° 2941 :
« Cavalerie Divisionnaire de la 37ème D. I. pendant plus d'un an et demi, sous le commandement du Chef d'Escadrons **De LA BOULAYE** et des Capitaines **De MARANCOURT et De KERGORLAY**, *a participé à toutes les opérations de la Division, a rendu les plus signalés services, accomplissant avec une bravoure et une abnégation à citer en exemple, les missions les plus pénibles elles plus utiles en même temps que périlleuses. Troupe d'élite aussi bien par sa valeur militaire que par sa belle et confiante discipline et son sentiment très vif et très élevé du devoir ».*

Ancestramil

Le Groupe est embarqué à NANCY et débarqué à ÉVREUX où le Régiment est regroupé sous le commandement du **Colonel PARISON**, jusqu'en Avril, date où les 1er et 2ème Escadrons sont remis à la disposition de la 37ème D. I.

La SOMME
Avril- Mai- Juin- Juillet

A la fin d'Avril, nos Escadrons sont en ligne au Sud d'AMIENS, en avant de BOVES et CAGNY où les Allemands essayent, mais on vain de percer.
C'est sur ces positions que le Groupe apprend la victoire du 18 Juillet et que tous attendent l'heure de marcher de l'avant.
Le 7 Août elle sonne.
Nos Dragons sont maintenant en selle ; c'est sur leurs bons chevaux qu'on les voit à présent galoper de tous côtés, se débrouiller à porter à l'Artillerie les renseignements indispensables à l'avance de l'Infanterie, pousser des patrouilles en avant des Fantassins en marche, et cela malgré le terrain parsemé de trous d'obus et de fils de fer barbelés.
Le 9 Août, le Groupe traverse le bois de MOREUIL, illustré par la défense héroïque des Cavaliers à Pied, et bivouaque à FRESNOY.
Le 12, il se lance à la poursuite du Boche.
L'Escadron **KERGORLAY**, malgré des feux de mitrailleuses, met pied à terre et attaque des éléments ennemis près d'ANDECHY. Après un combat de plusieurs heures, il peut progresser de plus d'un kilomètre.
Le 2ème Escadron du Groupe vient à la rescousse et le soir nos Fantassins venaient les remplacer sur les anciennes lignes de Tranchées devant VILLERS-les-ROYE où le Boche avait organise une défense très sérieuse.
Le Groupe avait eu dix blessés dans la journée **(1).**

NOYON
attaque du 27 Août

Le 27 Août, la 37ème D. I. attaque le Mont-RENAUD ; NOYON est pris.
Elle continue, reprend l'attaque sur le Mont SAINT-SIMÉON et les hauteurs à l'Est de NOYON, positions fortement tenues. Ce massif est pris le 31.
Le 4 Septembre, la Division attaque toujours en direction de la route NOYON-La FÈRE.

POURSUITE

Le Lieutenant **GONDART** fait avec son Peloton une reconnaissance des plus hardies **(1).**
Il trouve BABOEUF occupé, le tourne par le Sud, attaque des éléments ennemis au château d'ESTOY où il reste en observation.
Le Dragon **FERRIER** se lit bravement tuer dans cette journée **(2).**
Cinq autres reconnaissances sont envoyées sur divers points et rapportent des renseignements précieux.

---

(1) Voir cit. de 289 à 247.
(1) Voir cit. 293.
(2) Voir cit. 292.

La Division s'est emparée de BABOEUF, MONDESCOURT et la BRETELLE. **CHAUNY**
Le 5, continuation de la poursuite dans la direction de CHAUNY.
Le 6, le Lieutenant **CHARLOIS** pousse vigoureusement jusqu'à VOUEL faisant des prisonniers **(3).**
Le Division atteint CHAUNY.

TERGNIER

Le Groupe reconnaît offensivement VILLEQUIER-AUMONT, sérieusement tenu par les Allemands.
Le 7, nos patrouilles et reconnaissances sont poussées jusqu'au canal CROZAT où elles sont accueillies par de violents feux de mitrailleuses.
Le 8, la Division tient FARGNIERS.
Les Cavaliers vont reconnaître la direction de La FÈRE.
La patrouille de **l'Adjudant DUREUIL** envoyée sur TRAVECEY, dépasse les avant-postes Boches de près d'un kilomètre et rapporte au commandement des indications précises **(4).**

La FÈRE

La Division stoppe sur les bords du canal de L'OISE, vers TRAVECEY, réalisant depuis le 28 Août une avance de plus de 30 kilomètres, malgré des combats incessants.
Le 12, tous les éléments sont relevés et envoyés dans la région de COMPIÈGNE.

La SERRE
Octobre

Le 14, la Division se rapproche de la SERRE au Nord de laquelle la bataille est particulièrement violente, car c'est là la charnière de la défense allemande.
La Division s'engage le 27 Octobre et avance pied à pied malgré une réaction ennemie opiniâtre.
Elle s'empare de CHEVRESIS, MONCEAU, LAUDIFAY, et, le 5 Novembre, du point extrêmement important de la HÉRIE-la-VIÈVILLE.
A partir de ce moment, la poursuite recommence
Nos patrouilles s'élancent.
Le 5 au soir, elles dépassent COLONFAY qui était l'objectif, talonnant sans répit les 'arrière-gardes allemandes et les attaquant à chaque occasion.

VERVINS

Le 6, elles sont à ETRÉAUPONT, à 12 kilomètres d'HIRSON, à FONTAINE-les-VERVINS.
La reconnaissance du Lieutenant **De LORGERIL**, arrivant à peu de distance de cette localité, est reçue à coup de fusil par une arrière-garde ennemie **(5).**

---

(2) Voir cit. 293
(4) Voir cit. 291.
(5) Voir cit. 365

Ancestrami

Le Cavalier **SOULARD**, Éclaireur de pointe, charge sur ce Groupe sans hésitation, transperce un Boche de son sabre, et le reste de la patrouille, suivant son exemple, fait prisonniers sept fantassins allemands dont, trois blessés au cours du combat.
Le 7, nos patrouilles passent le THON par des moyens de fortune.
Celle du Lieutenant **GONNET** fait des prisonniers, mais OHIS et les faubourgs d'HIRSON sont tenus par des mitrailleuses..

HIRSON

Le 8, la 37ème D. I. attaque Hirson fortement défendu, grâce à sa disposition entre L'OISE et le GLAND.
Elle s'en empare dans la soirée.
Et le 9, nos patrouilles sillonnent la forêt de SAINT-MICHEL, arrivant à 3 kilomètres de la frontière franco-belge.
Elle est, quelques heures après, atteinte à MACQUENOISE malgré les feux de mitrailleuses qu'essuie la reconnaissance du **Lieutenant GOUNET,** puis dépassée largement.
Les Allemands ont barré tous les chemins de la forêt de SAINT-MICHEL par des abattis d'arbres qui n'arrêtent pas l'ardeur de nos Cavaliers à chasser l'ennemi du sol de la FRANCE.

CHIMAY

Le 10, le Groupe se porte sur CHIMAY par SELOIGNES.
Le village est sérieusement tenu ; nos Dragons l'attaquent en attendant l'aide de leur Infanterie.
Le 11, la poursuite continue.
Le Lieutenant **SAULNIER** bousculant une arrière-garde, s'empare de six minenwerfers et de leurs servants.
A 11 heures, tous s'arrêtent.
C'EST L'HEURE DE LA VICTOIRE.
Elle trouve nos Cavaliers du 1er Dragons à BAILEUX à 6 kilomètres à l'Est de CHIMAY (BELGIQUE).
****

2ème GROUPE

3ème et 4ème ESCADRONS

COMPOSITION

ÉTAT-MAJOR

SOUVILLE,	**Chef d'Escadrons, Commandant le Groupe.**
BORELLY,	**Lieutenant, Commandant la Section de Mitrailleuses.**
BOUBÉE,	**Médecin Aide-major de 1ère Classe, Réserve.**
MAZILLE,	**Vétérinaire Aide-major de 2ème Classe. Réserve**

3EME ESCADRON

KNER,	**Capitaine Commandant.**
PLANTAZ,	**Lieutenant.**

Ancestrami

MALLET, **Lieutenant de réserve.**
Le MAUFF, **Sous-lieutenant de réserve.**
PAGINER, **Sous-lieutenant d'activé.**

4EME ESCADRON

De VAULCHIER, **Capitaine Commandant.**
ANCELET, **Lieutenant de réserve.**
CHAPEL, **Lieutenant d'activé.**
JOBIN, Lieutenant d'activé.

****

3ème ESCADRON

Cet Escadron, à la dissolution du Régiment, fut affecté à la 59ème D. I.
Il quitte cette Division à la suite de la circulaire du 10 Juillet regroupant les Escadrons 3 et 4 sous les ordres du Commandant **PARISOT.**
A son départ de la 59ème D. I. il a reçu l'adieu suivant du Général **LEBEL :**
« Le 3ème Escadron du 1er Dragons qui vient d'être rattaché à une autre unité, appartenait à la Division depuis Septembre 1916. Il a tenu avec elle les Tranchées en LORRAINE et sur les HAUTS-de-MEUSE ; employé à des missions particulières telles que celles de coureurs ou dans les détachements d'élite, ses Cavaliers ont partout montré l'allant de leur arme et un zèle des plus méritoires. Le Général leur exprime à tous, Officiers et Cavaliers, le regret de se séparer d'eux et leur adresse an nom de la Division ses meilleurs souhaits. »

****

4ème ESCADRON

Capitaine **De VAULCHIER**
Cet Escadron fut mis à la disposition de la 163ème D. I. (Général **PORDEAUX**).

Les ÉPARGES
Mai-Juin

Du mois de Mars au 18 Juin les Cavaliers tinrent sans interruption un secteur très agité en avant des ÉPARGES.
Le petit poste 12 qu'ils occupaient, assez isolé des lignes, était l'objet d'attaques fréquentes de la part des Boches. Dix attaques sur ce poste furent repoussées victorieusement par nos Cavaliers.
Ils prirent part avec l'Infanterie à cinq coups de mains sur les lignes ennemies, recueillant dans leur séjour aux ÉPARGES vingt citations à l'Ordre de la Division ou de la Brigade **(1).**
En juillet, nos hommes servent d'observateurs et de coureurs dans le massif de MORONVILLERS, secteur si constamment mouvementé.

---

(1) Voir cit. de 200 à 219

Au 30 Juillet, le Général de Division fait paraître l'Ordre suivant :
« Au montent où le 4ème Escadron du 1er Dragons quitte la 163ème D. I., le Général est heureux d'adresser à cette belle Troupe, brave, énergique, disciplinée, bien en main, à son Capitaine commandant, le Capitaine **De VAULCHIER**, *à ses Officiers et à ses Cavaliers le salut et les vœux de ceux qui ont été leurs compagnons d'armes. Le 4ème Escadron du 1er Dragons a montré les qualités de bravoure au feu, de dévouement à la patrie, d'obéissance parfaite à ses Chefs, qui classent une Troupe parmi les meilleures.*
Partout il rendra les plus glorieux services et fera heureusement sentir à notre ennemi exécré tantôt la précision de ses carabines, tantôt l'adresse de nos Cavaliers, et il faut l'espérer aussi la pointe de ses sabres. »
****

GROUPE PARISOT

3è**me et 4ème Escadrons**
Affectés à la 48ème Division d'Infanterie.

VERDUN

Pendant tout le mois de Décembre qui sera agité dans ce secteur de VERDUN, le Groupe tient les Tranchées vers RÉGNÉVILLE et CUMIÈRES sur les bords même de La MEUSE, maintenant intégralement ses positions souvent attaquées
Le Groupe qui se trouvait en Lorraine est embarquée le 27 Février pour ÉVREUX où se rassemblent les quatre Escadrons.
Mais le 4 Avril il est remis à la disposition de la 48ème D. I.
Dès le 25 Avril nos hommes tiennent les bords de l'AILETTE vers PONT-SAINT-MARD.
Le 16 Mai, le Groupe embarque pour HESDIN où la Division doit prêter main forte aux Anglais.
Mais le 4 Juin, nouvel embarquement pour BETZ (OISE).

Plateau de SAINT-MAUR

11 Juin

Le 11, la 18ème D. I. prend, part à la fameuse contre-offensive du Général MANGIN sur le plateau de SAINTMAUR, avançant de 7 kilomètres, faisant de nombreux prisonniers et atteignant la grande route de ROYE à COMPIÈGNE.
Le Groupe coopère à l'attaque en assurant toutes les liaisons et en organisant et tenant les positions de soutien malgré un violent bombardement.
Deux reconnaissances furent hardiment poussées par les Maréchaux des Logis **LEBOIS et GALOPIN**.
Perte de la journée : 4 blessés, 1 tué.

VILLERS-HÉLON

18 Juillet

C'est des lisières est de la forêt de VILLERS-COTTERÊTS que la 48ème D. I. se lance à l'attaque du 18 Juillet.

Elle s'empare du CATIFET, de DOUÂTRE, de VIOLAINES, de VILLERS-HÉLON et BLANZY.
Les Cavaliers, à cheval cette fois, poussent des reconnaissances en avant de l'Infanterie dès que la progression est commencée, signalant les nids de résistance et raflant des prisonniers.
La Division est relevée le 21.
Pertes du Groupe : 6 blessés.

L'AILLETTE, BLÉRANCOURT
Août

Le 20 Août, la 48ème D. I. attaque et enlève le ravin de NAMPCEL et le plateau dominant la vallée de l'AILLETTE.
.
La bataille se poursuit jusqu'à la fin du mois.
Deux Pelotons servent de coureurs à pied ou à cheval suivant les circonstances.
Le 21, le Lieutenant **MASQUELIN** et le Sous-lieutenant **GOURMELEN** font des reconnaissances loin eu avant de l'Infanterie.
Le 22, BLÉRANCOURT est pris ; nos patrouilles talonnent le Boche jusqu'à BESNÉ, SAINT-PAUL-au- BOIS, et le 23, jusqu'à 1'AILLETTE.
Pertes : 1 tué et 6 blessés.

La CHAMPAGNE
Septembre

Vers la fin de Septembre la Division participe aux attaques qui dégagèrent complètement notre front de CHAMPAGNE.
Le 12 Octobre, le **Lieutenant De CASTELLANE** traverse le premier L'AISNE, pour reconnaître les emplacements ennemis.
La 18ème D. I. est relevée.
Mais quelques jours après, elle repart de nouveau pour participer aux derniers combats.

L'ARMISTICE EST SIGNE et trouve notre Groupe dans les ARDENNES, vers Le CHESNE.

1919

Le 1er Mars, le 1er Régiment de Dragons est reconstitué.
Le Colonel **SOULÉ** en a le commandement.
Le Régiment fait de l'occupation dans la région de WIESBADEN, ayant un Escadron détaché à IDSTEIN.
La Paix est signée le 23 Juin.
Le Régiment est dissous le 12 Juillet

****

LISTE DES TUÉS ET DISPARUS

TUÉS

BAYOL, **André-Victor,** Sous-lieutenant, 1914, à LONGUYON.

Ancestrami

De COURBERTIN, Frédy, Sous-lieutenant, 1914, à MALO-les-BAINS.
DELANNEAU, **Maurice**, Sous-lieutenant, 1914, à SAINT-ELOI (BELGIQUE).
GAMONET, **Maurice**, Capitaine, 1918, à Fère-en-Tardenois.
MAUREL, **Henri**, Sous-lieutenant, 1914, à HAUTFONTAINE.
SARTOUT, Léonard, Capitaine, 1914, à BOESINGHE (BELGIQUE).
TINEL, Stanislas, 1918, à FLEURIS-les-ALIÉNAIS.
ALLEMAND, François, 2ème Classe, 1914, à VITRY-la-VILLE.
AUDIC, Jean, 2ème Classe, 1915, à COUCHY.
ARGOUD. Albert, Maréchal des Logis, 1915, à BALLY.
BÂCLE. Abel, 1ère Classe, 1915, à TAHURE.
BEGNAUD, Gustave, 2ème Classe, 1915, à RÉMY-sur-BUSSY.
BOILEAU, Georges, 2ème Classe, 1915, à la FOSSE-CALONNE.
BELFAIS, Henri, 2ème Classe, 1918, à MOULIN-sur-TOUVENT.
BONNIN, Lucien, 2ème Classe, 1914, à MARQUET.
BONNOTTE. **Alphonse**, 1ère Classe, 1914, à BOESINGHE (BELGIQUE).
BOURTHIS, Pierre, 2ème Classe, 1918, à CUISY-en-ALMONT.
BRADOL, Hervé, 1ère Classe, 1918, à la Côte 117, Sud-ouest de BELLOY.
CADUDAL, Joseph, 2ème Classe, 1916, à Forêt de PAROY.
CALLUMEAU, **Gaston**, 2ème Classe, 1915, au Tronc-BICOT.
CHALET, Charles, Maréchal des Logis, 1915, au Tronc-BICOT.
CORBERY, Georges, Brigadier, 1916, en forêt de PAROY.
COURAULT, Francis, Brigadier, VILLERS-BRETONNEUX.
DESFOUX, Roger, 2ème Classe, 1914, à BOESINGHE.
EDMOND, Edme, 2ème Classe, 1915, à SAINT-PIERRE-de-BITRY.
FAVREAU, Pierre, 1915, au Tronc-BICOT
FÉVRIER, Auguste, 1ère Classe, 1918, à la ROSIÈRE.
FÈVRE, Adrien, 1914, à BOESINGHE.
FONTY, Joseph, Brigadier, 1917, lieu inconnu.
FORTE, Yves, 2ème Classe, 1914, à HAUTFONTAINE.
GRAIX, Olivier, 2ème Classe, 1915, en CHAMPAGNE.
GUILLANNET, Jean, 2ème Classe, 1918, Ambulance 226.
HANGUET, **Brigadier**, 1917, à SOUBÈNE-la-GRANDE.
GUILLEMAND, **Ange**, 2ème Classe, 1916, à DOUAUMONT.
HERMELIN, Camille, Maréchal des Logis, 1914, à SAINT-ELOI.
HÉRY, François, Brigadier, 1917, à Bois des CHEVALIERS.
LARTIGUAU, Martin, 2ème Classe, 1916, lieu inconnu.
LAURENT, **Louis**, 2ème Classe, 1918, à Hôpital 11/1 S. P. 164.
Le GOVIC, **Joseph**, 2ème Classe, 1915, à VERRUE.
MER, Jean, 2ème Classe, 1914, à CHSFTINY.
MICHAUD. Paul, 2ème Classe, 1914, à THIN-le-MOUTIER.
NÉA, Yves, 1914, à MOULIN-sur-TOUVENT.
PAUTRÉ, Maurice, Brigadier, 1916, à FLEURY près de DOUAUMONT.
PERREAU, René, 2ème Classe, 1915, au Tronc-BICOT.
POTEL, Jules, 2ème Classe, 1916, à MAISON-BRÛLÉE.
POULIGUEN, Jaques, 2ème Classe, 1914, à VIC-sur-AISNE.
POURE, Gaston, Brigadier, 1917, lieu inconnu.
RÉVAUX, Roger, 2ème Classe, 1915, à TAHURE.
RINNERT, Georges, 2ème Classe, 1915, à TAHURE.
VASSART, Édouard, 2ème Classe, 1916, à MORTAGNE.
TRIOLET, Georges, Brigadier, 1915, à SUIPPES.

Archives Familiales

VITTECOQ, Émile, 2ème Classe, 1915, à COUCHY-les-POLS.
CAVOIT, Félicien, 1916, Hôpital mixte de LUNÉVILLE.
CHARLOT, Adolphe, 2ème Classe, 1918, à COULOMMIERS.
CINTRACT, Maurice, 2ème Classe, 1916, Hôpital 102, à LUNÉVILLE.
CRÉACH, Joseph, 2ème Classe, 1Q17, Ambulance 3/7.
DUMAS, André, Brigadier, 1914, à SORBEY.
DUMOULIN, Henri, 2ème Classe, 1917, Hôpital de Bar-le-Duc.
GUILLOIS, Marcel, Maréchal des Logis, 1914, à PIN (BELGIQUE).
LOISIER, Louis, 2ème Classe, 1918, à Ambulance 2/154.
ROUX, Henri, 2ème Classe, 1918, à Ambulance 226.
ALBERT, Valentin, 2ème Classe, 1917, à ÉPERNAY, Hôpital n° 34.
LEFÈVRE, Alcide, 2ème Classe, 1917, à Hôpital mixte de MONTARGIS.

DISPARUS

ARROUET, Édouard, Maréchal des Logis, 1914, à MOULIN-sous-TOUVENT.
DURIVAULT, Charles, 2ème Classe, à MOULIN-sous-TOUVENT.
FORMET, René, 2ème Classe, 1914, à THIN-le-MOUTIER.
LAGADEC, Alexis, Brigadier, 1914, à THIN-le-MOUTIER.
LÉBEAU, Constant, 2ème Classe, 1914, à BEUGNY.
ROY, Alphonse; 2ème Classe, 1914, à BEUGNY.
QUIVIGIER, François, 2ème Classe, 1914, à MOULIN-sous-TOUVENT.
****

CITATIONS

CITATIONS OBTENUES PAR LES OFFICIERS DU 1er RÉGIMENT DE DRAGONS

CITATIONS A L'ARMEE

BAYOL — BARUTEAU — CHARLOIS — GONDARD - MOELLO – BAYOL.

CITATIONS AU CORPS D'ARMEE

De LORGERIL - MEYER- De VAULCIIIER - JOURDA de VAUX de FOLLETIER.

CITATIONS A LA DIVISION

LAPONITE - BOSSUT – FREDY de COURBERTIN - EMÉ DE MARCIEU - CHARLOIS - GONDARD -GONNET— CHARLOIS - De MONTERGON - SAUNIER - DEVISMES — De KERHORLAY – De BRECEY - De NIORT - SCHMIDT — GONNET.

CITATIONS A LA BRIGADE

Le MAUFF - PARISOT.

CITATIONS AU REGIMENT

MASSENET-ROYER de MARANCOURT - De BOISGELIN - De VAULCHIER - DOMET de MONT - BROSSAT - SAULNIER - De KERGORLAY - AUDRÉ -

Ancestramil

BOSSUT - PASTOUREL - MÉRAT - ROSSIGNOL - Le DUC - BOUBÉE - BOSSUT - SARTOUT - BARUTEAU - ROSSIGNOL – De GUINEBOULT - NIVIÈRE - RENOUARD - KISS de NEMESKER - NIVIÈRE - De GRIFFOLET - ROULLET - MÉGNOT - PLANTAZ -SAINT-MAUR - NICOLAS - PELTIER - DOISY - FRIZOU - CARTIER - De LORGERIL - De BRÉCY - BOUBÉE - CAUTHON - RENOUARD - HOUDAILLE – De ROBIEN - CHAPEL - MALLET - BOUBÉE - De BEAUREGARD - De NIORT - MÉRAT.

****

CITATIONS OBTENUES PAR LES SOUS-OFFICIERS DU 1er RÉGIMENT DE DRAGONS

CITATIONS AU CORPS D'ARMEE

DUREUIL
VINCENT
GUY.

CITATIONS A LA DIVISION

BOSSUT
Le MAUFF
MARTIN
LAURENT
VINCENT
DUVAL
BOIRON
CHAIGNEAU
MERCIER
TAILLEFER
LELU
TAILLEFER
LURAN
DESCHESNES.

CITATIONS A LA BRIGADE

LELU
PICHOT
CHAIGNEAU
PICHOT
CHAUVAT
ARNAUD.

CITATIONS AU REGIMENT

PARTIN
PATOT
PAUW
GOLLIN

Ancestramil

DUREUIL
GUY
LEMOULT
DEVELAY
GAUTIER
CHALET
TREMBLEAU
GENDREAU
GIRARDOT
LEMOULT
BOCCA
DROY
FRANÇOIS
MERCIER
CHARLOIS
CHARBONNEAU
LORGERIL de
PELLOQUIN
BASTARD
SERVANIN
VANCREAU
MOOS
LELU
BOIRON
FLEURY
SEITIVAUX
BEAUMONT
ROUE
CHEFFRIER
BRUEL
LACROIX
VERMILLARD
MARBOUTY
ARGOUD
CHALET
NICOLAS

****

CITATIONS OBTENUES PAR LES BRIGADIERS ET CAVALIERS DU 1er RÉGIMENT DE DRAGONS

CITATIONS A L'ARMEE

CINTRAT
CAVOIT
COURAULT
MONTFORT.

CITATIONS AU CORPS D'ARMEE

LIBAULT

Ancestramil

MALABOEUF
MÉTAIS
LAVALOU
BELFAI.

CITATIONS A LA DIVISION

CAULLIER
MOUILLERON
RLCUORT
CHARPENTIER
MIGNOT
GIFFARD
BOIVIN
SALOU
LECLERC
CADUDEC
DOLAT
TIROT
DUMOULIN
BILLIEN
DURAND
COUBEYRE
GUILLOT
DOUARÉ
COURAULT
BOURCHON
ETIENNE
OUVRAD
SOUDARD
AUGU
BAQUE
SOULARD
GUÉRIN
DAVID
MAURICE
DUMOULIN
FERMER
HERVÉ
LAURENT
REDIEN
TIROT
SOULARD
MERISIER
De BOUILLE
LE SAUX
BRIAND
BERTHELOT
JACQUET
BOUYER

Ancestramil

AUGIER
PAUL
SACRÉ
LE BAIL
LE SELLIN
GERFAUD

CITATIONS A LA BRIGADE

LOMBARD
COURAULT
FOULON
BOUTIN
ROUE
REDIEN
COMBES
TASSIER
ARRAULT
GERFAUD
HENRY
CADUDAL
MALABOEUF
POUSSIÈRE
WIRTZ
NARGEOT
GOVILLE
TAVERNIER
BALLET
BUREAU
BERTHEAU
HOCHET
PESNEAU
ROUILLON
PERRIN
COURTOIS
AUGY
GUILLOUX
BOUTIN
MOUSSET.

CITATIONS AU REGIMENT

CAMUS
FESSENNEMEYER
NOAILLES
VEZINET
LEMANGEOIS
BRETON

Ancestramil

LE MOULT
DRILLEUX
CHARBONNEAU
DELAVAUX
PANETRAS
LECADEC
HOUEIX
GERVAIS
FOLLIOLET
PASQUIER
ROUAULT
MEUNIER
AUDIC
ARRAULT
De MONCOURT
CORBERY
LESAUNIER
SCHMIDT
MEZIÈRES
VOURET
DESCHESNES
DUMARD
BOULE
MARCOUX
RAVTON
BARBARIN
SÉGUIN
BREGEVAL
JEAN
BALLAY
REVAUX
MASSÉ
MARCEAU
MOUGIN
BOURHIS
CARVAL
BARBILLON
LE GUERROUE
GUYADEZ
TOURNAFOUD
HENRY
BLONDEAU
AUBERT
BECEZAY
AUDE
BIBALLER
RABOUAN
LE SELLIN
BOIZARD
BOLOU

Ancestramil

COCHE
LABUZAN
GRUGEON
BOISSEAU
BOUIN
RAGOT
MABILAIS
METAYER
CHEVALIER
PRUDHOMME
DELEVAUX
RAGOT
BALLEDENT
PERREAU
CIFIERRE
POTEL
CHIRON
TRIOLET
HOUCIX
CADUDAL
DUCOIN
BOUTIN
GERMAIN
GUILLEMAUD
DERRIEN
NAUDTÈRE
PORTE
AMANDOLA
PRIGEANT
LARTIGAU
COLIN
AMANDOLA
PAUTRE
BERNON
COLIN
LOMBARD
GALLON
FOULEY
BRINGER
NAUTIER
MEUNIER
DUVAL
LE GALL
GIRAUDET
JUGUET
BRILLET
BILARD
FERRAUD
MEUNIER
MARCEAU

Ancestramil

ROCHE
NOUDE
BACCAVIN
LAITOT
ARRAULT
RAMEAU
MERCEY
MOREUL
DILLASER
PETITFEZ
GULLLOUX
MONTIGAUD
MEVEL
FAVREAU
COZIEN
QUÉTIN
CLAUDET
DU BAUDIEZ
POUVREAU
BRUNET
NOININ
COUELLO
LE MAIRE
LE BARS
LE GALL
NADOT
DELAMARE
DUFOUR
BEDEZ
BEDOT
DETHIRE
TRIHOREAU
FARINEAU
BARTHON
WAGNER
THOMAS
MARTIN
MORHAN
PICHOT
BRIENT
CLOAREC
CORNIC
CHAPALAIN
DERRIEN
CHEVALLIER
JEGAT
DANIEL
MARHIC
JOSSU
LE LIÈVRE

Ancestramil

MICHOT
PICARD
BEAUJAULT
DUVAL
LE ROUX
BONNET
ROUILLON
LEMASLE
CIFIERRE –
PICAUD
BOILEAU
YLYIER
LABROUSSE
BOULIC
RIVIER
VANDEKERKHOVE
JOALLAND
BOULMIER
BRIÈRE
BARDEAU
PAYEN
POIRIER
BERTHELOT
DULAU
BLANCHARD
PERON
DUFOUR
NEUVILLE
BRISSON
LEGRAND
CROIZÉ
DUPAS
DIMNA
PROUFF
BROUSTAL
GRAND
THORAVAL
CAROFF
CARNOT
FLEMONT
RAOULT
BONET
SALIN
ARNAULT
JAUFFRINEAU
GOURREAU
BALANCE
SINON
LOISIER
BOISGONTIER

Ancestramil

GONFREVILLE
BOUNOTTE
DESFOUX
TICHEYRE –
De BEAUVAIS
DEVOIR
JOLY
RIANI
MORISSON
HAUSER
BRADOL
LE QUERRE
VALLET
BOUVIER
TRIOLET
GUILLAMET
BONIN
MICHAUD
POURRE
ALLEMAND
EDMOND
REVAUX
COLLUMEAU
FAVREAU
GRALL
BACLE
REGNAUD
RIMERT
VITTECOQ
FORTE
NÉA
LUGOVIC
MER
POULLIGUEN
CHAUVIN.
****

Ancestramil